Mazarin
X.S.
2

La Ferté-Senneterre

La Novvelle extraordinaire

RARE BOOK
COLLECTION



THE LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF
NORTH CAROLINA
AT
CHAPEL HILL

Mazarin
x.s.
2



LA NOVVELLE EXTRAORDINAIRE,

Contenant tout ce qui s'est fait & passé à la prise de la Ville & Citadelle de Mircourt: Des Chasteaux de Vicheri & d'Arroüé en Lorraine, Auec la prise de tous les Officiers & Soldats; & la mort du Comte de Ligneuille, General de l'armée du Duc Charles,

Par Monsieur le Mareschal de la Ferté-Senneterre.



I le Mareschal de la Ferté-Senneterre, n'estoit en possession depuis long temps, d'esgaler le nombre de ses victoires à celuy de ses attaques; & de triompher aussi souuent que sa bonne fortune le fait venir aux prises auec ses ennemis; Ce n'est pas sans sujet que nous nous estonnerions des grands progrés qu'il fait tous

944.03
M475m
v. 5
no. 2

les jours ſur les frontieres de Champagne & de Lorraine, où les places les plus fortes, & les Chaſteaux les mieux garnis, ne peuuent pas ſeulement l'arreſter aſſés de temps, pour nous faire croire autrement qu'il a paru deuant leurs murailles, que par les aſſeurances qu'on nous donne qu'il s'en eſt rendu le Maiſtre. Mais les eſtonnements qui nous rauiroient ſur les nouuelles des glorieux ſuccés de ſes entrepriſes, ſembleroient deroger à l'idée que nous deuons auoir conceu de ſa generoſité; laquelle ne l'ayant jamais porté qu'à des actions heroïques, ne pourroient nous jetter dans les eſtonnemens de ſes nouueaux progrés, que pour nous faire témoigner par cét extraordinaire de nos admirations, que nous n'aurions pas toûjours cru, qu'il peût eſtre capable de reuſſir auec tant d'eclat. Ainſi ie penſe qu'il eſt à propos de terminer tous ſes eloges, en diſant qu'il a eſté toûjours en eſtat de les meriter, & qu'il ſuffit d'aſſeurer que c'eſt le Mareſchal de la Ferté Seneterre qui a vaincu, pour faire auoüer à tout le monde, qu'il n'a fait que ce qui luy eſt ordinaire.

Mais pour ne perdre point mes paroles a faire le Panegirique de celuy, qui le fait plus genereuſement à coups d'eſpée contre les ennemis de l'Eſtat, ie croy qu'il ne faut point eſtre grand Geographe, pour ſçauoir, que Mircourt eſt vne des

UNC/NcU

meilleures places qui ſoient dans la Lorraine, dans le voiſinage de Nancy, & que la ſituation du lieu, l'eſpeſſeur de ſes murailles, la profondeur de ſes foſſez, & le fort principalement de ſa Citadelle, pourroit bien ſouſtenir les attaques d'vn grand Capitaine pendant quelque ſemaine, ſans le faire aucunement rougir de la longueur de ſon triomphe: Auſſi ne penſay-je pas, que ce ne ſoit ſur la trop ambitieuſe idée qu'elle auoit de ſes forces, qu'elle n'ait pris le temeraire deſſein de s'opiniaſtrer à la reſiſtance, lors que le Mareſchal de la Ferté Seneterre s'eſt preſenté auec quelques troupes pour la ſommer de ſe rendre volontairement, ſans l'obliger à luy contraindre par aucune de ſes attaques: Le refus de ſe ſoûmettre n'a pas plûtoſt eſté porté à ce Mareſchal, qu'il a pris la reſolution de la forcer; & pour cét effect quelques batteries ayant eſté pointées contre la ville & la citadelle, le tonnerre n'en a pas pluſtoſt retenti auec frayeur aux oreilles des deffendants, qui n'eſtoient accouſtumés qu'à la douceur charmante de l'armonie de leurs Violons, qui eſt le plus grand trafic de cette Ville, comme auſſi les dentelles, qu'vne juſte crainte leur a fait preſſentir le carnage fatal de quelque main baſſe, s'ils ne s'auiſoient promptement d'y pouruoir, en ſe metrant à la diſcretion de celuy, qu'ils n'auoient que trop offen-

679923

cé, en prenant le dessein de la repousser, quelque cognoissance qu'ils eussent, qu'il n'auoit point de plus visible impuissance que celle de pouuoir estre vaincu: Ce Mareschal neantmoins s'est contenté de les voir à ses pieds, apres les auoir obligé de confesser par la foiblesse de leur resistance, qu'ils auoiét eu tort de ne s'estre point rendus à sa premiere sommation; puis qu'ils eussent peu pretendre vne meilleure condition, que celle de se voir obligés à subir toutes les loix du Vainqueur, comme ils ont fait en qualité de prisonniers de guerre, jusqu'au nombre de six cens hommes, tant Officiers que soldats de la garnison.

Cét auantage n'a pas de peu contribué à la reddition du Chasteau d'Arroüé, lequel ayant esté en suitte attaqué par les ordres du Mareschal de la Ferté-Senneterre, & par les troupes sorties de Nancy, de Moyenvic & de Marsal, a cru que la prise de Mircourt pourroit seruir de prejugé à l'infaillibilité de la sienne; & qu'il ne falloit plus attendre d'autre baterie, que la seule reputation de son Vainqueur, pour se rendre, mesme auec gloire, d'auoir succombé sans luy former aucune resistance.

Les mesmes nouuelles qui nous ont porté ces deux prises, nous ont asseuré que le mesme Mareschal de la Ferté-Seneterre, estoit party pour al-

ser attaquer la ville & Chasteau d'Espinal : dont la prise n'est pas moins infaillible, que celle des deux precedentes, dans le iugement de ceux qui sçauent fort bien, qu'attaquer & prendre est la mesme chose a ce General : aussi ne doutay-ie pas que les mesme nouuelles qui nous on fait part du dessein que le Mareschal a eu sur cette place, ne nous en eussent porté l'execution, si la briefueté du temps eust peu permettre qu'on eût sçeu qu'il y estoit seulement arriué.

LA PRISE DV CHASTEAV DE *Vicheri.*

LEs appas de la victoire sont si charmants, qu'ils nous ostent bien souuent la veuë de nostre propre foiblesse ; & nous font flatter de beaucoup plus de force que nous n'en auons pour la remporter malgré toutes les resistances de nos ennemis. La garnison du Chasteau de Vicheri peut establir cette verité ; puisque s'estant imprudemment opiniastrée à la resistance, contre les genereuses intétions que le Comte de Linuille auoit de proceder à quelque accómodement, elle se vit enfin reduitte à la necessité de confesser par le carnage des siens, qu'il est tousiours bon de fermer les yeux à la vanité, pour ne considerer ses forces que dans la seule connoissance de soy mesme : Voyla cependant comme l'affaire se passa.

Ledit Comte de Linuille estant arriué à Vichery le premier de ce mois auec quelque Caualllerie, à dessein de faire reüssir son entreprise par les seules voyes de la douceur ; Le sieur de Maillefort qui estoit dans la place, s'obstina opiniastrement à ne vouloir point entendre à aucune sorte de traicté ; si bien que sur les quatre heures du soir, l'Infanterie & le Canon estant arriués, les deux principales pieces furét pointées à gauche de la porte; à dessein neátmoins de faire vne batterie la nuict, dans la ruë qui va à la droite. La batterie de la gauche fit breche à la Tour, & à la Courtine, mais la profondeur du fossé a esté cause que l'attaque n'a pas peu reüssir par la; si bié que le dessein de se rédre maistre de la place obligea le sieur de Linuille de faire tous ses efforts du costé de la droite, où les ennemis, s'estant opiniastrez jusqu'à l'extrémité d'vne derniere resistance, & se voyant reduits à la necessité de succomber enfin à la vigoureuse resolution des attaquans, apres auoir consulté leur desespoir, mirent le lieu dans les lieux dont ils estoient obligez de se retirer. Neantmoins malgré cette opiniastreté ; le Regiment de Bourgogne & cinquante hommes de la Nouë, commandez, donnerent auec tant de chaleur, qu'ils se rendirent maistres de toute l'éceinte des murailles & de l'Eglise ; reduisant par mesme moyen les ennemis de se refugier dans le Donjon, où ils ont esté

pris à discretion la vie sauue, à la reserue du sieur de Maillefort & Aimée dont le premier s'est troué mort à la breche, n'estant pas raisonnable qu'il suruescut à cette couruée pour ressentir vn plus doux traictement, puis qu'abusant des offres genereuses du sieur de Linuille qui vouloit disposer les affaires à la douceur de quelque honorable composition, il fut la seule cause de tous les funestes effets de cette sanglante execution.

La mort du Comte de Ligneuille.

IL semble que les aproches de la Majorité sont fatales à nos ennemis ; & qu'autant de pas que nous faisons pour nous acheminer à cét heureux temps, nous les signalons presque par autant de victoires. La saison mesme la plus rigoureuse de l'année n'a que trop de douceur pour conspirer auec la justice de nos armes ; & les batailles mesmes, les prises des villes ne nous donnent non plus de difficulté pendant les incommodités de l'hyuer, que si nous estions au milieu de toutes les beautés du printemps : c'est ce qui n'est que trop euident par la veuë de tous les auantages que ie viens de toucher pour la gloire de cét Estat.

Mais neantmoins ie pense que la mort du Comte de Ligneuille, que ses blesseures ont preupitée, doit faire le principal sujet de nos resjouïssances, puis que la longue experiance qu'on auoit de la

valeur de son courage, & de la prudence de sa conduitte signalée dans les rencõtres ou il n'a succombé qu'aux armes Françoises, nous le deuoit sans doute faire regarder comme le plus redoutable de nos ennemis, quoy que le plus ordinaire sujet de nos triomphes. Il est vray que nous auons perdu celuy qui nous eut fait plus glorieusement vaincre: mais enfin quoy qu'en jugent les rodomonts, nous auons emporté par sa mort plusieurs victoires en abregé; & quelque gloire dont il se puisse vanter pour auoir expiré dans le lit d'honneur, nous auons sujet de nous en preualoir, puis qu'il n'est mort que des blessures qu'il a receu de nos attaques. L'Archeuesque de Trefues en a creu la nouuelle si importante, qu'il a dit à vn Gentilhomme que le sieur de Marole Gouuerneur de Tionuille luy a enuoyé pour cét effet; qu'elle le feroit encore viure plus de trente ans. Ainsi ie pense que ie puis dire que nous auons beaucoup gaigné en le perdant.

Ces nouuelles ont estée enuoyées de Tionuille, à Mr le Mareschal de l'Hospital; par le sieur de Bocauilier, Lieutenant de Roy en ladite place, datée du 7. du courant, comme à celuy qui prend bonne part à toutes les prosperités de l'Estat.

A PARIS, Chez Guillaume Sassier, Imprimeur & Libraire ordinaire du Roy, & de Mr le Gouuerneur de Paris, proche la Sorbonne, aux deux Tourterelles. 1651. Auec Priuilege.